

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 25 (1995)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Le perroquet des bonnes soeurs  
**Autor:** Lang, Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828894>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le perroquet des bonnes sœurs

*Traiter l'un de nos concitoyens de «perroquet» n'est généralement pas très flatteur car cela veut simplement dire qu'il se contente de copier la manière de s'exprimer de quelqu'un d'autre, qu'il n'est en fait qu'une machine-à-répéter ce qu'il entend. Et n'importe lequel de ces Psittacidés aurait de quoi s'en montrer vexé.*

En effet, lorsqu'il vit en pleine nature cet oiseau a un langage propre qu'il utilise à l'intention de ses congénères et sait exprimer ses états d'âme. D'autre part aucune étude sérieuse n'a jamais été entreprise afin de déterminer si, comme le font ces oiseaux détenus par les hommes, il ne se livrerait pas, pour le plaisir, à imiter les bruits les plus divers résonnant dans sa forêt tropicale.

S'il est plus délicat de vouloir affirmer qu'il comprend la signification exact des mots qui lui ont été enseignés on ne peut nier qu'il sait faire des rapprochements et utiliser certains termes à bon escient. Et son côté «farceur» atteste bien qu'il sait souvent «ce qu'il dit!»

Un exemple: un ami, qui possédait un chien et un perroquet Amazone, avait l'habitude de rappeler son chien à l'aide d'un sifflet lorsque celui-ci dépassait les limites de son parc. Le chien stoppait et revenait et le manège n'avait pas échappé à l'oiseau lequel, lorsqu'il estimait qu'en l'absence du Maître le chien dépassait le territoire autorisé... eh bien il sifflait à sa place !

## La surprise

Et ce don d'imitation fut la cause d'une grosse surprise pour les



*Le perroquet: il ne fait que répéter ce qu'il entend*

Photo Y.D.

Sœurs d'un couvent français de Névers. Une cinquantaine de religieuses y vivaient en 1750, faisant allègrement retentir, matin, midi et soir des hymnes à la gloire du Tout Puissant. Activités on ne peut plus naturelles et dont les échos parvenaient jusqu'aux oreilles d'un perroquet qui avait été recueilli par ces pieuses personnes lors du décès de leur Evêque. On ne pouvait donc rêver d'une meilleure éducation pour un oiseau parleur !

A tel point que sa réputation ne tarda pas à franchir les frontières de la région et la Mère supérieure d'un couvent de Nantes demanda qu'on lui prête quelque temps cet animal afin d'égayer les derniers jours de l'une des Sœurs qui était au plus mal. L'oiseau est donc remis à un domestique et celui-ci emprunte les moyens de locomotion qui étaient ceux de l'époque: diligences puis esquifs des bateliers qui vont lui permettre, huit jours plus tard, d'atteindre le couvent Nantais où les

Sœurs se hâtent de présenter l'oiseau à la mourante.

Quoi de plus émouvant que l'arrivée de cette créature du Bon Dieu censée faire retentir dans la misérable cellule les chants les plus beaux et aider (chrétienement) une sœur à quitter ce monde de pêcheurs ?

Hélas! en cours de route, le perroquet avait enrichi son vocabulaire et, en ayant peut-être ras les baskets des Orémus et des Bénédicités, avait adopté une partie du langage des transporteurs dont il avait fait connaissance en cours de route !

Etonnement dans tout le couvent et vous comprendrez aisément que l'oiseau fut réexpédié le plus rapidement possible d'où il venait.

Sœur Cécile rendit son âme au Seigneur sans avoir entendu d'autres chants que ceux de ses compagnes... Et il fallut plusieurs jours pour que l'oiseau ne retrouve son latin de perroquet...

*Pierre Lang*